

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Mieux vaut tartare que jamais !

De François IACCARINO

Synopsis :

Pascal cherche désespérément quelqu'un pour l'aider au quotidien dans son restaurant... jusqu'au jour où il reçoit une lettre anonyme l'obligeant à embaucher Fleur, une jeune tout juste diplômée en hôtellerie. Mais difficile de former une fille aussi brute que râleuse ! Ajoutez à cela le meilleur client de Pascal qui débarque à l'improviste, un couple très mal accueilli et vous obtenez... un cocktail explosif ! Fleur sera-t-elle embauchée ? Et qui est l'auteur de cette lettre anonyme qui sème le trouble ?...

Les personnages (par ordre d'apparition) :

- Pascal, cuisinier et gérant du restaurant ;
- Fleur, la nouvelle serveuse ;
- Alain, le meilleur client de Pascal ;
- Justin, compagnon de Justine ;
- Justine, compagne de Justin.

Durée approximative de la pièce :

55 à 65 minutes.

Le décor :

Au fond de la scène, sur le côté cour, un grand comptoir est installé. On y trouve un téléphone fixe, une caisse, un bocal rempli de bonbons, un agenda et de quoi écrire. Derrière le comptoir, une grande étagère sur laquelle grands crus et divers alcools sont rangés. A côté du comptoir sont placés une poubelle et un balai. Sur le côté jardin, toujours en fond de scène, une porte sur laquelle on peut lire : « W.-C. au fond du couloir, à droite ».

Sur le devant de la scène, trois tables rondes sont installées : la première se trouve sur le côté jardin, entourée de deux chaises ; la seconde est au centre de la scène, accompagnée d'une seule chaise, face au public ; la troisième est sur le côté cour, entourée de deux chaises (elle est déjà dressée).

Chaque table possède un numéro : celle sur le côté cour est la 1 ; celle du centre, la 2 ; celle sur le côté jardin, la 3.

L'histoire se déroule de nos jours, le mardi 1^{er} juillet, dans le restaurant de Pascal.

Notes importantes :

Seul le rôle de Pascal est mixte.

Toute ressemblance avec des personnes, des lieux, existant, ou ayant existé, serait purement fortuite.

(Au lever du rideau, Pascal est sur scène, au téléphone. Il est très énervé)

Pascal : Mais ça fait vingt minutes que je l'attends !... Alors ça, je sais que je vais y avoir droit... A l'heure qu'il est, elle est en train de se trouver une bonne excuse... Je ne sais pas, moi... invasions de feuilles mortes sur la route, plaque de verglas... Oui, on est en plein été ! Et alors ? Les petits nouveaux pourraient me faire avaler n'importe quoi !... Je sais, il faut que je me calme... Après tout, tu as raison : ça ne peut que bien se passer... Elle est quand même en retard... Allez, je te laisse, j'ai du travail... Mais moi aussi, tu me manques... De toutes façons, on se voit demain soir... Allez, je t'embrasse... Oui, partout... Partout, partout... Bisous, mamie ! *(il raccroche)* Non mais c'est vrai, quoi ! Vingt minutes de retard le premier jour de travail ! A ce rythme-là, je n'ose pas imaginer ce que ce sera dans une semaine ! Et puis je ne peux pas tout faire dans mon restaurant. Il me faut impérativement quelqu'un. Mon dernier employé, je l'ai viré hier : il a renversé un plat de pâtes carbonara sur un client ! Mon meilleur client ! *(un temps)* Entre lui et celle que j'ai surpris en train de piquer dans la caisse... il y en a, je vous jure, ce sont des champions ! Enfin... j'espère que la nouvelle sera mieux. Je ne sais même pas qui me l'a conseillée. J'ai reçu une lettre anonyme me demandant de la prendre à l'essai si je ne voulais pas avoir de problèmes ! Et comme je tiens à ma vie... *(il déplie son CV)* Voyons le CV... Fleur Deschamps. 18 ans. Si la ponctualité n'est pas son fort, j'espère qu'elle présente bien ! Avec un prénom comme le sien, on ne peut faire que bonne impression ! Fleur... c'est si doux, si tendre... comme un drap qui sort du sèche-linge ! Allez, Pascal. Panique pas. Elle entrera dans le restaurant, tu l'accueilleras avec un grand sourire, tu parleras pas trop de son retard et tu la formeras comme il faut. Respire. Ca va bien se passer. *(il inspire et expire profondément. Fleur entre par le côté cour. Elle est très garçon manqué et présente de manière négligée [veste en cuir, grosses chaînes, jean troué, casquette semi-retournée...])*

Fleur : Salut !

(Pascal pousse un cri d'horreur en apercevant Fleur)

Pascal : Mais c'est quoi, ça ?!

Fleur : Je suis la nouvelle serveuse ! C'est pas difficile à voir !

Pascal : La nouvelle serveuse... oui, bien sûr... c'est tellement évident... vous êtes donc...

Fleur : Fleur ! Fleur Deschamps ! C'est moi ! Enchantée ! *(elle serre violemment la main de Pascal qui grimace de douleur)*

Pascal : Moi aussi, très honoré. Je suis Pascal, gérant du restaurant. Mais pour vous, ce sera « chef ». *(Fleur pouffe de rire)* Qu'est-ce qu'il y a ?

Fleur : Vous, chef ? Sans déconner ?

Pascal : Et alors ? Je vois pas ce qu'il y a de drôle ! Et puis laissez-moi vous dire que quand on arrive avec vingt minutes de retard pour son premier jour de travail, ça ne donne pas une très bonne image !

Fleur : Quand je suis partie, il y avait une invasion de feuilles mortes sur la route. Et juste avant d'arriver, j'ai failli déraper sur une plaque de verglas.

Pascal : Un 1^{er} juillet ?

Fleur : La vache, y a plus de saison...

(Un temps)

Pascal : Je peux vous débarrasser ?...

Fleur : Ah, oui ! C'est une bonne idée ! *(elle donne tout ce qui l'encombre à Pascal qui finit les bras très chargés)*

Pascal : C'est bon, c'est bon ! Je crois que ça va aller ! *(il sort par le côté jardin déposer toutes les affaires de Fleur. On entend un grand bruit lorsqu'elles tombent par terre)*

Fleur : Eh, oh ! Faut faire gaffe ! C'est fragile !

(Pascal revient)

Pascal : Quelle idée de venir aussi chargée ?

Fleur : J'allais quand même pas débarquer en petite culotte !

Pascal : Dieu merci, vous m'avez épargné cette vision ! Je vous demande un juste milieu ! C'est quand même pas compliqué à comprendre ! Installez-vous, je vous en prie. *(ils s'installent sur la table côté jardin)* J'ai reçu votre CV avec une lettre anonyme me forçant à vous rencontrer. *(lisant)* « Prends-la à l'essai si tu veux pas d'ennuis ». Vous ne sauriez pas de qui ça peut venir ?

Fleur : Bah... non.

Pascal : Vous êtes sûre ?

Fleur : Bah... oui.

Pascal : Parce que la lettre était jointe avec votre CV !

Fleur : Bah... peut-être.

Pascal : *(agacé)* Si je vous le dis ! Donc vous ne savez pas de qui ça peut venir. C'est marrant, je vous crois à moitié... *(lisant le CV)* Vous avez été formée au lycée professionnel d'à côté et vous avez le permis : c'est très bien. Vous m'avez même mis deux mots vous qualifiant : « cool » et « bien ». Vous vous foulez pas trop...

Fleur : Je suis leader, aussi ! Au lycée, pendant les cours de cuisine, j'adorais prendre les choses en main ! Surtout le gros Henri ! Il était mou ! Des fois, j'avais envie de lui foutre un pain dans la...

Pascal : Merci, je me passerai des détails ! En tout cas ici, on n'inverse pas les rôles : je suis chef ; vous êtes l'apprentie. Je vois aussi que vous faites du rugby.

Fleur : Niveau régional ! Ca rigole plus !

Pascal : Ca fait longtemps ?

Fleur : Que ça rigole plus ?

Pascal : (*agacé*) Que vous faites du rugby !

Fleur : Huit ans.

Pascal : Vous avez vite évolué ! Qu'est-ce qui vous plait dans le rugby ? L'esprit d'équipe ? La lecture du jeu ?...

Fleur : (*d'un ton assuré*) Les plaquages.

Pascal : Pardon ?

Fleur : Les plaquages. (*elle se lève et s'échauffe*) Levez-vous, je vais vous montrer.

Pascal : Non, ça ira.

Fleur : Y en a pour trois secondes !

Pascal : J'ai dit : « non » ! C'est pénible à la fin ! Vous êtes peut-être leader, mais va falloir un peu plus se plier aux règles ! (*il se lève*) Maintenant que j'en sais un peu plus sur vous, je vais pouvoir entrer dans le vif du sujet. Vous vous apprêtez à travailler dans mon restaurant, « Chez Pascal ».

Fleur : « Chez Pascal » ? Vous vous êtes pas trop cassé le c...

Pascal : Je ne vous ai pas demandé votre avis ! Mon restaurant est ouvert six jours sur sept et ne désemplit pas. (*Fleur pouffe de rire*) Quoi encore ?

Fleur : Y a personne !

Pascal : Ne jouez pas sur les mots ! J'ai de la clientèle à chaque repas, réservation ou pas ! Donc j'attends de vous un bon investissement et une attitude exemplaire ! C'est compris ?

Fleur : T'inquiète, paupiette !

Pascal : Chef ! Vos surnoms, vous les gardez pour vous ! Vous avez le comptoir, la caisse et l'agenda pour prendre en note les réservations ; ici, la grande étagère avec tous les alcools.

Fleur : (*soudainement intéressée*) Oh, l'étagère... j'avais pas vu...

Pascal : Vous n'oublierez pas ?

Fleur : Ah, non. Ca, c'est sûr, j'oublierai pas...

Pascal : Parfait. Vous avez ici tous les couverts. J'ai également quelques confiseries dans ce bocal. Il faut penser à en proposer. Il y a toujours des enfants que ça peut intéresser. (*il se retourne et aperçoit Fleur, toujours en admiration devant la grande étagère*) QUE CA PEUT INTERESSER !

Fleur : Hein ?

Pascal : Vous n'écoutez pas !

Fleur : Mais si ! Les couverts sont ici ! Et là, c'est le bocal à bonbons. Il faut penser à en proposer aux enfants.

Pascal : Vous avez intérêt à retenir ! Je serai pas tout le temps derrière vous ! Là-bas, (*désignant les coulisses du côté jardin*) vous avez la réserve et les cuisines. En cas de problème, vous saurez où me trouver. Une dernière chose : le restaurant est ouvert du mardi au dimanche de 11 à 15 heures et de 19 à 23 heures. Mais je veux que vous arriviez une heure avant l'ouverture et que vous partiez une heure après la fermeture.

Fleur : (*arrogante*) Pourquoi faire ?

Pascal : Mais enfin ! Il faut se préparer ! Etre en tenue, mettre les couverts et consulter les réservations du jour ! Après la fermeture, il faut débarrasser et faire la plonge ! (*Fleur fait la tête et marmonne*) Et arrêtez de râler ! Si vous n'êtes pas contente, y a de la place ailleurs !

Fleur : (*arrogante*) Je râle pas !

Pascal : J'espère pour vous ! J'insiste une dernière fois sur la ponctualité. Le matin, quand je dis : « 10 heures », c'est pas 10 heures 20 ! Je ferme les yeux pour aujourd'hui, mais que ça ne se reproduise pas ! Sinon, vous pouvez faire une croix sur le CDI ! (*un temps*) Oui, vous avez bien entendu : le CDI ! J'ai besoin d'un salarié à temps plein. Beaucoup de jeunes n'ont pas passé la période d'essai. Peut-être que ce sera votre cas. Alors si vous êtes intéressée, on s'accroche et on montre de quoi on est capable. Maintenant, j'aimerais voir comment vous prenez les réservations. Placez-vous derrière le comptoir, s'il vous plaît. (*Fleur obéit*) Le téléphone sonne.

Fleur : Ah bon ? Je l'entends pas.

Pascal : Faites semblant !

Fleur : De l'entendre ?

Pascal : Oui ! Et décrochez ! (*Fleur mime quelqu'un qui décroche*) Mais décrochez vraiment !

Fleur : (*arrogante*) Je fais semblant ou je décroche ?

Pascal : Vous décrochez et vous faites comme si vous aviez quelqu'un au téléphone ! (*Fleur décroche*)

Fleur : Ouais, allô ?...

Pascal : Ah c'est comme ça que vous accueillez un client, vous ? Y a du boulot !...

Fleur : J'ai toujours fait comme ça !

Pascal : Vous êtes au travail ! On ne peut pas prendre un appel professionnel comme s'il était personnel ! Alors vous ne lancez pas un vulgaire : (*imitant grossièrement Fleur*) « Ouais, allô ?... », mais un joli : « Restaurant « Chez Pascal », bonjour » ! Reprenez. Je suis client.

Fleur : Restaurant « Chez Pascal », bonjour !

Pascal : Bonjour, madame. Vous reste-t-il de la place pour ce soir ? Ce serait pour deux personnes.

Fleur : *(regardant l'agenda)* Non. Ce soir, nous sommes complets. Je suis désolée.

Pascal : Faites semblant !

Fleur : D'être désolée ?

Pascal : *(agacé)* Faites comme s'il restait de la place !

Fleur : Je me suis trompée. Il reste deux places. Ce serait pour quelle heure ?

Pascal : 20 heures 30, c'est possible ?

Fleur : Pas de problème, c'est noté.

Pascal : Parfait ! A tout à l'heure !

Fleur : Ouais, ciao !

Pascal : *(rectifiant)* Non ! Au revoir !

Fleur : Au revoir ! *(elle raccroche)*

Pascal : C'est pas trop mal. Il y a encore quelques efforts à faire, mais dans l'ensemble, c'est correct. Je vous laisse mettre le couvert sur la table centrale.

(Fleur met le couvert sur la table centrale en ronchonnant tandis qu'Alain entre par le côté cour, vêtu d'un costume trois pièces et d'un blouson)

Alain : *(au public)* Mon dieu, quel temps ! Il pleut comme vache qui pisse ! Et dire qu'on est le 1^{er} juillet !... *(à Pascal)* Bonjour, Pascal ! Comment vas-tu ?

Pascal : Salut, Alain ! Bien, merci ! Et toi ? Ton nouveau boulot depuis ta promotion ?

Alain : M'en parle pas ! Ce poste de chargé de recrutement est très prenant ! Je dors mal, j'arrive pas à déléguer... un vrai calvaire ! D'ailleurs, cet après-midi, j'ai un imprévu : je dois rester au bureau pour plancher sur un nouveau dossier. Est-ce qu'il te reste de la place pour faire comme Stephan Eicher ? *(un temps. Pascal ne comprend pas)* Déjeuner en paix !

Pascal : Déjeuner, oui ! En paix, je sais pas... *(il jette un œil sur Fleur qui est toujours en train de mettre le couvert sur la table)*

Alain : Mais c'est quoi, ça ?! Enfin... c'est qui, elle ?

Pascal : C'est Fleur, ma nouvelle employée.

Alain : J'espère qu'elle sera mieux que celui d'hier ! Il a quand même renversé les pâtes carbonara sur mon costar ! J'étais furax ! *(un temps)* Elle travaille dans cette tenue ? Elle est jeune, mais quand même !...

Pascal : Elle est arrivée comme ça ce matin. Mais je te rassure : je vais la changer. Enfin, non ! Je veux dire que... elle va se changer ! Tu m'as compris ! *(il rit nerveusement)*

Fleur : J'ai fini, chef !

(Pascal se dirige vers la table centrale)

Pascal : Non mais je rêve ? Qu'est-ce qu'on vous a appris en hôtellerie ? La fourchette à gauche et le couteau à droite ! C'est quand même pas compliqué ! Fourchette, couteau ! F, C !

Fleur : Comme le FC Barcelone ?

Pascal : Oui, si vous voulez. Rectifiez-moi ça. *(Fleur s'exécute)* Et entre la fourchette et le couteau, il y a l'assiette ! Donc le couteau est à droite de l'assiette ! Assiette, couteau ! A, C !

Fleur : Comme le Milan AC ?

Pascal : Oui bon bah ça va ! On va pas tous les faire ! C'est bien le rugby que vous pratiquez, vous ? Maintenant, filez en cuisine. Il y a une tenue qui vous attend sur le plan de travail. Et tâchez d'être professionnelle ! Mon meilleur client est là ! Monsieur Proviste ! Alain Proviste !

Fleur : Il a pas réservé.

Pascal : Qu'est-ce que ça peut vous faire ?

Fleur : Avec un nom pareil...

Pascal : Je vous ai demandé d'aller vous changer !

(Fleur sort par le côté jardin en maugréant)

Alain : Dis-moi, elle a l'air un peu spéciale ta nouvelle recrue !

Pascal : Spéciale ? C'est une drôle d'espèce, oui !

Alain : En voie de disparition ?

Pascal : Pire : en voie d'apparition ! D'ici quelques années, nous serons infestés de jeunes arrogants et grossiers !

Alain : T'exagères !

Pascal : Non, je suis réaliste ! Si t'avais vu cette chose débarquer ce matin... *(imitant grossièrement Fleur)* « Salut ! Je suis la nouvelle serveuse ! C'est pas difficile à voir ! Fleur Deschamps ! C'est moi ! Enchantée » !

Alain : Mais si elle te plaît pas, fallait choisir quelqu'un d'autre !

(Pascal lui tend la lettre anonyme et le CV qu'il a reçus)

Pascal : « Prends-la à l'essai si tu veux pas d'ennuis ». J'ai pas pu refuser ! Face à cette lettre anonyme...

Alain : *(examinant la lettre)* Il n'y a pas de nom.

Pascal : *(agacé)* Oui, c'est le principe d'une lettre anonyme ! Tu m'écoutes quand je te parle ?

Alain : *(lui rendant la lettre anonyme et le CV)* Si tu veux mon avis, ça vient sans doute de quelqu'un qui vous connaît bien tous les deux !

Pascal : Quel intérêt ? Franchement !... Mais assieds-toi, je t'en prie !

(Alain s'assoit sur la table centrale tandis que Pascal lui apporte la carte des menus)

Alain : Si je compte bien, Fleur est quand même ta dixième employée en un mois ! Ça ne te fatigue pas d'en voir défiler autant ?

Pascal : J'en ai ras-le-bol ! J'aimerais bien tomber sur un salarié modèle ! J'aimerais bien que ce soit... euh... ce... cette chose qu'a débarqué ce matin ! Mais à mon avis, je pense toujours pas être tombé sur la bonne personne. *(criant vers les coulisses du côté jardin)* Fleur ! Vous dormez ou vous rêvez ? En piste ! On n'est pas là pour se faire petit ! *(il sort par le côté jardin. Un temps. Fleur entre par le même côté. Elle est vêtue d'une tenue bien trop petite)*

Fleur : Justement, en parlant de petit, je sais pas pour qui vous m'avez pris, mais ça fait longtemps que je rentre plus dans du 14 ans, moi ! Je vous préviens : je fais pas tout le service en serrant les fesses ! Compris, chef ? Chef ? *(à Alain)* Il est pas là le chef ?

Alain : *(médusé par la tenue de Fleur)* Euh... non, il... il... il est en cuisine...

(Un long temps. Fleur jette un œil vers les coulisses du côté jardin et se rapproche d'Alain)

Fleur : T'es sûr que ça marchera ?

Alain : Parfaitement sûr ! Et n'oublie pas de faire un maximum d'erreurs !

Fleur : Tu tiens tellement à ce que je passe pour une débile ?!

Alain : Mais non ! Ecoute-moi : tu veux devenir serveuse ? *(Fleur hoche la tête)* Tu fais confiance à un chargé de recrutement ? *(Fleur hoche la tête)* Alors fais ce que je te dis et tout ira bien.

Fleur : Tout ira bien ? Et avec tes deux collègues qui vont débarquer dans ce resto, t'es sûr que tout ira bien ?

Alain : Moins fort ! Tu vas nous faire repérer ! Pascal a beau être un très bon ami, il n'a jamais pu s'occuper correctement de ses employés. Alors j'ai déposé ton CV avec cette lettre anonyme dans sa boîte aux lettres pour le mettre au pied du mur ! Quand je lui dis, il ne m'écoute pas ! Peut-être qu'en l'écrivant, il comprendra !... Maintenant que t'es là et que mes deux collègues ne vont pas tarder, on va semer la pagaille dans le restaurant. Le meilleur client pas satisfait, un couple qui te supporte pas et une serveuse distraite avec un sale caractère... c'est un cocktail explosif ! Quand Pascal en aura ras-le-bol et qu'il sera sur le point de te virer, je lui expliquerai. Mais il faut qu'il réalise le plus tard possible. Comme tu le dis si bien : « Mieux vaut tartare que jamais » ! Alors on fait comme on a dit : tu joues la serveuse distraite ; monsieur Tiverre, madame Titegoutte et moi, on s'occupe du reste. Allez, courage ! Ta place est ici, dans ce resto ! Maintenant, reprends ton rôle ! Tu vas tout déchirer !

(Fleur se met dos au public pour récupérer un calepin et un stylo sur le comptoir. Son pantalon est déchiré au niveau du postérieur)

Fleur : T'as choisi ?

Alain : Pas encore. Et vous serez gentille de me vouvoyer ! On n'a pas gardé les cochons ensemble ! Il y a de nouveaux plats sur la carte ? Les menus ont changé.

Fleur : *(arrogante)* Si les menus ont changé, c'est qu'il y a de nouveaux plats sur la carte !

Alain : Oui, oui... bien sûr... c'est tellement évident...

(Un temps)

Fleur : *(stressante)* Et là ? Vous avez choisi ?

Alain : Pas plus que tout à l'heure ! C'est pénible à la fin ! *(un temps)* Dites-moi, qu'est-ce que c'est le Paris-Brest ?

Fleur : Le Paris-Brest ? C'est 4 heures en TGV et 90 balles en seconde...

Alain : Je vous parle du dessert !

Fleur : Il dessert Rennes, Saint Briec, Guingamp...

Alain : Non mais c'est pas possible ! C'est pas dans la restauration que vous auriez dû travailler, c'est à la SNCF ! J'ai vu aussi la truffade au Saint-Nectaire. Qu'est-ce que c'est ?

Fleur : Le Saint-Nectaire ? C'est un fromage.

Alain : Ca, je sais ! Mais la truffade ?

Fleur : La truffade, c'est... euh... bah... c'est... alors sinon, on a un délicieux menu à 18,50...

Alain : Vous n'avez pas répondu à ma question. Qu'est-ce qu'une truffade ? *(Fleur prend le temps de la réflexion)* On va pas y passer la journée ! Vous savez ou vous savez pas !

Fleur : *(arrogante)* Je sais ce que c'est ! *(subitement moins sûre d'elle)* La truffade, c'est... euh... une truffe... pas très consistante... un peu fade... une truffe fade... truffade...

Alain : On va arrêter le massacre. Je vois que vous avez encore pas mal de choses à apprendre. Servez-moi le deuxième plat de la page 5 et n'en parlons plus. *(Fleur prend rapidement en note)* Quelle rapidité ! Vous arriverez à vous relire ?

Fleur : Evidemment ! *(Alain se lève et se dirige vers les WC)* Vous allez où ?

Alain : Ca vous regarde ?

Fleur : Si on peut plus rien dire...

Alain : *(haussant le ton)* Je vais aux toilettes ! Vous êtes contente ? Vous voulez un portevoix, histoire que toute la rue soit au courant ?

Fleur : Et c'est au fond à droite ! Vous trompez pas !

Alain : Merci, c'est écrit !

Fleur : Enfin, moi... je dis ça, je dis rien !... (*Alain va aux WC tandis que Pascal entre par le côté jardin et pousse un cri d'horreur en voyant la tenue de Fleur*) Vous tombez bien, chef ! Je voulais vous voir !

Pascal : Moi aussi je voulais vous voir ! Mais avec un costume à votre taille !

Fleur : A qui la faute ?

Pascal : Et vous avez osé vous montrer comme ça devant mon meilleur client ? (*au public*) J'en reviens pas ! Prendre une commande dans cette tenue !

Fleur : (*arrogante*) Au moins, j'ai fait mon job ! (*elle lui met le calepin sous les yeux. Pascal tente de déchiffrer ce que Fleur a écrit*)

Pascal : Vous pouvez traduire ? J'ai fait anglais, espagnol, mais pas chinois.

Fleur : C'est pas compliqué ! Il veut... euh... il veut... merde, qu'est-ce que j'ai écrit ?...

Pascal : Vous le faites exprès ?!

Fleur : Non, c'est bon, je me souviens ! Le dixième plat de la page 5 !

Pascal : Allons bon ! Et c'est quoi le dixième plat de la page 5 ?

Fleur : Qu'est-ce que j'en sais, moi ? C'est vous qui faites les menus, non ?

Pascal : (*furieux*) Mais c'est quand même pas à moi d'aller fouiller dans la carte ! C'est vous qui êtes en salle ! Alors vous allez me faire le plaisir de regarder le plat qu'a commandé Alain !

Fleur : (*consultant la carte des menus*) Un steak tartare.

Pascal : Impossible ! Il est végétarien ! A moins qu'il se soit remis à la viande...

Fleur : Mieux vaut tartare que jamais !

Pascal : Vos jeux de mots à deux balles, vous vous les gardez. Un steak tartare pour la 2. Maintenant, filez en cuisine. Il y a un costume plus grand dans la réserve. (*Fleur sort par le côté jardin en maugréant*) Et arrêtez de râler ! Est-ce que je râle, moi ? Non ! Je reste professionnel ! (*s'approchant des coulisses du côté jardin*) PARCE QU'ON EST LA POUR TRAVAILLER DANS LA JOIE, LA BONNE HUMEUR ET AVEC LE SOURIRE ! (*un temps*) J'y crois pas ! Servir avec une tenue pareille ! Elle peut pas me le dire tout de suite que le costume est trop petit ? Heureusement que le restaurant n'était pas plein ! Vous imaginez si on avait débarqué à ce moment-là en disant : « Bonjour ! Vous reste-t-il de la place pour ce midi » ?

(*Justin et Justine entrent par le côté cour. Justine porte un sac à main*)

Justin : Bonjour ! Vous reste-t-il de la place pour ce midi ?

Pascal : Mais bien sûr, monsieur ! Pour combien de personnes ?

Justin : *(cynique)* Je pense que ça se voit ! Ma compagne et moi. Je suis monsieur Tiverre. Justin Tiverre.

Justine : Et moi, Justine.

Pascal : Justine Tiverre ?

Justine : Non, Justine Titegoutte.

Pascal : *(mielleux)* Je dois retourner en cuisine. Je vais vous laisser entre les mains de ma nouvelle employée. Elle se fera une joie de vous accueillir. *(criant vers les coulisses du côté jardin)* Fleur ! J'ai deux clients qui viennent d'arriver ! C'est à vous d'entrer en scène ! Et par la grande porte, je vous prie ! *(il sort par le côté jardin. Un temps. Fleur entre par le même côté, vêtue cette fois-ci d'une tenue bien trop grande)*

Fleur : Justement, en parlant de grande, va falloir arrêter de se foutre de moi ! Il y a pas une tenue à ma taille dans ce resto ? *(un temps. Elle aperçoit Justin et Justine et s'approche d'eux)* Vous êtes les collègues d'Alain ? Monsieur Tiverre et madame Titegoutte ? Alain m'a entraîné dans cette galère et...

Justine : Dans cette galère ? Tout de suite les grands mots !

Fleur : Je dois faire exprès d'être maladroite pour être embauchée ! Si ça, c'est pas une galère...

Justin : Il semblerait que Pascal ne soit pas très patient avec ses salariés. Alain veut enfin le lui faire comprendre et il nous a demandé de venir semer la pagaille. Si c'est pour que vous soyez embauchée en CDI, on va le faire ! Nous sommes prêts ! Pas vrai, chérie ?

Justine : Plus que jamais !

Justin : *(à Fleur)* Reprenez votre rôle ! Le chef pourrait revenir ! On ne se connaît pas. *(Un temps)*

Fleur : Je vous laisse vous mettre sur la table une.

Justin : Vous pourriez quand même nous l'indiquer !

Fleur : *(arrogante)* Elle est là ! T'as pas appris à lire les chiffres à la maternelle ?

Justine : *(en aparté)* Quel accueil, ça fait plaisir...

(Justin et Justine s'installent sur la table côté cour. Fleur leur balance deux cartes des menus en maugréant, retourne derrière le comptoir et s'y affaire)

Justin : Vous pourriez pas sourire un peu ? Non mais sans déconner, vous êtes là pour quoi ? Servir un repas ou donner une extrême-onction ?

Fleur : De quoi je me mêle ? Foutez-moi la paix et regardez ce que vous voulez manger !

Justin : Hein ? Non mais pour qui elle se prend, celle-là ? Je vais la frapper si fort que c'est moi qui vais lui donner, l'extrême-onction !...

Justine : T'as choisi ?

Justin : *(feuilletant la carte)* Pas encore. Je regarde, je regarde...

Fleur : *(arrogante)* Eh, Tiverre et Titegoutte ! On ferme à trois heures et y a le match du XV de France cet après-midi ! Alors va falloir mettre les bouchées doubles !

Justine : Mais enfin mademoiselle, vous ne pourriez pas être patiente ?

Justin : Et un peu de gentillesse avec le sourire, ce serait pas du luxe !

(Fleur s'approche de Justin et le dévisage. Un long temps)

Fleur : On vous a déjà dit que vous ressembliez à Jean-Jacques Goldman ?

Justin : *(fier)* C'est vrai ?

Fleur : Non.

Justin : *(vexé)* Alors pourquoi vous me le dites ?

Fleur : Vous vouliez un peu de gentillesse ! En voilà !

Justin : Quelle gentillesse...

Justine : *(à Fleur)* Dites-moi, est-ce qu'il y a des champignons dans votre pizza Reine ?

Fleur : Bien sûr ! C'est la moindre des choses !

Justine : Si la Reine a des champignons, faut qu'elle aille voir un dermatologue ! *(elle éclate de rire, mais voyant que personne ne la suit, elle s'arrête progressivement)*

Justin : Alors moi, je vais prendre le dos de cabillaud tomate basilic, s'il vous plaît. Juste une question : où est-ce que le cabillaud a été pêché ?

Fleur : *(chanté, à la Goldman)* « Là-bas »...

Justin : Arrêtez ça, c'est stupide ! Si à chaque fois que je parle, faut que vous chantiez du Goldman, ça va vite m'énerver ! Mais ça ne me coupera pas l'appétit ! Je finirai mon assiette !

Fleur : *(même jeu)* « Faut du cœur et faut du courage »...

Justin : Arrêtez ou je vous fous mon poing dans la gueule !

Fleur : *(même jeu)* « Si tu as la force et la foi »...

Justin : *(pressant)* Bon chérie, qu'est-ce que tu prends ? Histoire que cette serveuse se barre d'ici !...

Justine : *(à Fleur)* Pour moi, ce sera des pieds de porc avec un supplément sauce gribiche et un max' d'oignons.

Fleur : Très bon choix !

Justine : *(fière)* C'est vrai ?

Fleur : Non.

Justine : (*vexée*) Vous êtes blessante !

Fleur : (*à Justine*) Non mais t'as vu ce que tu commandes ? Des pieds de porc sauce gribiche avec un max' d'oignons ! (*à Justin*) Ah elle est glamour, ta gonze !

Justin : Et avec ceci, une carafe d'eau.

Fleur : Quoi ? Tiverre et Titegoutte prennent de l'eau ? Petits joueurs !

Justin : (*agacé*) Ca n'a rien à voir ! Nous ne buvons pas d'alcool. C'est mauvais pour la santé. Maintenant que les commandes sont prises, vous pouvez repartir aux fourneaux ? Vu la qualité du service, je n'ose même pas imaginer comment ils sont.

Fleur : (*chanté*) « Beau comme on n'imagine pas »...

(*Justin est prêt à gifler Fleur, mais Justine le retient*)

Justin : (*à Justine*) Lâche-moi ! J'ai qu'une envie : c'est la frapper !

Fleur : (*même jeu*) « Ici, nos rêves sont étroits »...

Justin : (*hors de lui, à Fleur*) Casse-toi avant que je te fracasse !

Fleur : (*même jeu*) « C'est pour ça que j'irai là-bas »... (*elle sort par le côté jardin tandis que Pascal entre par le même côté, inquiet*)

Pascal : Que se passe-t-il ? J'ai entendu crier.

Justin : Vous êtes bien le gérant de ce restaurant ?

Pascal : Oui, mais...

Justin : Eh bah vous pouviez pas mieux tomber ! On peut savoir comment vous avez recruté votre nouvelle employée ?

Pascal : (*embarrassé*) Je peux tout expliquer.

Justin : Il n'y a rien à expliquer, monsieur ! Votre serveuse a un comportement inadmissible ! Vous avez de la chance que les commandes soient passées ! Sans ça, nous serions déjà ressortis !

Pascal : Tout va s'arranger, je vous le promets. Que diriez-vous d'un petit apéritif pour oublier ce petit malentendu ?

Justin : Mais c'est pas vrai ! Qu'est-ce que vous avez tous à nous proposer de l'alcool ?

Justine : (*à Justin*) Calme-toi, mon amour ! (*à Pascal*) Nous ne buvons pas d'alcool. C'est mauvais pour la santé. Deux jus d'orange feront l'affaire. Quoi que... un petit kir à la mûre...

Justin : Ah non, chérie !

Justine : Un verre d'alcool ! Ca va pas me tuer !

Justin : Non, l'alcool ne te tue pas ! Il t'endort ! Enfin, je t'aurai prévenue...

Justine : (*à Pascal*) Un jus d'orange et un kir à la mûre, s'il vous plaît.

(Pascal se dirige vers le comptoir et prépare les apéritifs, visiblement préoccupé)

Justin : Franchement chérie, tu me déçois !

Justine : Un verre ! Ca va !

Justin : Et trois verres, ça va, ça va, ça va ! Je la connais, merci bien !

Justine : Qu'est-ce que t'es rabat-joie quand tu t'y mets... *(un temps. Elle regarde Pascal qui s'affaire derrière le comptoir, toujours aussi préoccupé. A voix basse)* T'as vu ? Il a l'air super angoissé à cause de Fleur. Faut continuer à faire comme Alain nous a dit : créer un scandale et le faire paniquer de plus en plus.

Justin : *(chuchotant, à Justine)* Oui, merci ! J'ai compris ! *(Pascal apporte le kir à la mère et le jus d'orange. A Pascal)* Très bien. Et maintenant, vous allez me faire le plaisir de recadrer votre employée !

Pascal : *(mielleux, à Justin)* Mais bien sûr ! *(agressif, vers les coulisses du côté jardin)* Fleur !

(Fleur entre par le côté jardin)

Fleur : *(désinvolte)* Ouais, quoi ? *(un temps. Pascal est médusé en voyant la tenue de Fleur trop grande)* Faites pas cette tête-là ! C'est juste une serveuse avec une tenue trop grande ! Vous m'excusez, mais faut que j'aille m'occuper de Goldman et sa gonzesse !

(Pascal entraîne Fleur sur un côté de la scène)

Pascal : *(furieux et anxieux)* Mais j'hallucine ! Je croyais que j'avais affaire à quelqu'un de leader ! Et là, qu'est-ce que j'entends ? Un comportement inadmissible ? Mais vous allez prendre la porte !

Fleur : J'ai déjà pris les commandes...

Pascal : Vous vous foutez de moi ?!

Fleur : Mais je vous assure : des pieds de porc sauce gribiche avec un max' d'oignons et un dos de cabillaud tomate basil...

Pascal : *(lui arrachant le calepin des mains)* Ca suffit ! Je vous rappelle qu'il y a un CDI à la clé ! Alors reprenez-vous ! *(un temps)* Au fait, où est passé Alain ?

Fleur : *(montrant les toilettes)* A l'intérieur.

Pascal : Non, Alain Proviste.

Fleur : C'est ce que je vous dis ! Il est à l'intérieur ! *(un temps. Personne ne se comprend. Fleur perd patience)* Alain Proviste est à l'intérieur !

Pascal : Mais c'est pas Monsieur Térieur ! C'est Monsieur Proviste !

Fleur : Mais puisque je vous dis qu'...

Pascal : *(excédé)* Oh, vous me gonflez ! *(il sort par le côté jardin)*

Justin : *(narquois)* Alors ? Notre serveuse s'est faite remonter les bretelles ?

(Fleur lui tire la langue)

Justine : Chéri, tu as quel âge ? Ignore-la, enfin !

Justin : Jamais ! Elle a osé se moquer de moi en disant que je ressemblais à Goldman, je vais me venger ! Tu crois qu'elle me fait peur avec sa carrure ?

Fleur : *(chanté)* « Une épaule fragile et solide à la fois »...

Justin : T'as vu ça ? Elle continue !

Justine : Tu l'as cherché.

Justin : *(s'énervant)* Ah parce que maintenant, ça va être de ma faute ?

Justine : Calme-toi !

Justin : *(hors de lui)* Mais je suis calme ! Calme, posé et courtois ! Il n'y a pas plus respectable que moi sur cette Terre !

Fleur : *(même jeu)* « On n's'ra jamais des standards, des gens bien comme il faut »...
(Justin croise les bras et fait la tête tandis que Fleur prend le verre de Justine, examine la couleur de l'apéritif, le sent, trempe son doigt et goûte) Oh ! Un petit kir à la mûre ! Elle s'est fait plaisir, madame Titegoutte ! C'est même une grosse goutte...

Justine : C'est le chef qui l'a offert. Je n'ai pas pu refuser.

Fleur : Bien sûr... et elle nous le viderait pas cul-sec, ce verre ?

Justine : Sans problème ! *(elle vide son verre d'une traite)*

Justin : Enfin, chérie !...

Justine : Eh bah ça fait du bien par où ça passe !

Fleur : *(préparant un deuxième kir à la mûre)* Maintenant, c'est moi qui régale ! Comme on dit : « un verre fini en vaut deux » !

Justin : *(rectifiant, agacé)* Un homme averti en vaut deux !

Fleur : *(arrogante)* Eh, Goldman ! Fais tourner les violons quand la musique est bonne et fous-nous la paix ! *(elle apporte à Justine un deuxième kir à la mûre)* Et voilà, madame Titegoutte ! Elle me le referait pas cul-sec, par hasard ?... *(Justine vide son verre d'une traite tandis que Fleur retourne derrière le comptoir, prépare un troisième kir à la mûre et une carafe d'eau)*

Justin : *(à Justine)* Arrête ça, tu es pitoyable ! A ce rythme-là, c'est pas un dodo que tu vas nous faire, c'est un coma ! *(à Fleur)* Vous maintenant, ça suffit ! Apportez-nous une carafe d'eau !

Fleur : Comme on dit : « jamais deux sans trois »...

Justin : UNE CARAFE D'EAU !

Fleur : Oui bon bah ça va ! J'ai compris ! *(elle s'approche du couple avec un kir à la mûre et une carafe d'eau. A Justine)* Ca, c'est pour notre championne ! *(à Justin)* Et

pour le petit joueur, une carafe d'eau que... (*chanté*) « Je te donne ! Ouh... je te donne » !...

Justin : (*s'emparant de la carafe d'eau et se servant à boire*) J'en ai ras-le-bol ! C'est la première et dernière fois que nous mettons les pieds ici.

(*Justine boit son verre d'une traite*)

Justine : (*éméchée*) Et de trois ! Et un ! Et deux ! Et trois, zéro ! J'ai... j'ai ga... j'ai gagn... j'ai gagné... (*elle s'endort brusquement sur la table*)

Justin : (*au public*) Ah bah voilà ! Qu'est-ce que j'avais dit ? Un dodo ! (*à Fleur*) Vous êtes fière de vous ? C'est la première fois qu'elle est complètement pétée !

Fleur : Mieux vaut tartare que jamais !

(*Alain sort des WC. Il est trempé*)

Alain : (*à Fleur*) Ah ! Vous tombez bien, vous ! Faut qu'on parle !

Fleur : Vous en avez pas marre de m'engueuler ? On dirait que j'ai raté une mayo dans Top Chef !

Alain : Franchement, vous n'avez pas honte ?

Fleur : Ca arrive à tout le monde de rater une mayo...

Alain : Mais qu'est-ce que j'en ai à faire de votre mayo ? Vous m'avez laissé partir aux WC : le verrou était bloqué, l'eau coule partout et les toilettes sont bouchées !

Fleur : Comment je pouvais savoir ? Je suis nouvelle ! Et puis des toilettes bouchées, c'est pas la fin du monde ! On va réparer ça ! C'est pas la peine de s'énerver pour si peu !

(*Alain s'approche de la table centrale*)

Alain : Attendez, c'est une blague ? Je suis toujours pas servi ?

Fleur : (*agressive*) Si y a rien sur la table, c'est que vous avez pas été servi !

Alain : (*excédé*) Mais que fait Pascal ? C'est pas possible d'attendre autant pour un malheureux plat ! Je vais prendre un costume de rechange dans ma voiture. Mais je vous avertis : si je ne suis pas servi quand je reviens, ça va ruer dans les brancards !...

Fleur : (*moqueuse*) Oyez, oyez ! Ca va ruer dans les brancards ! Diantre ! Tous aux abris ! (*elle sort par le côté jardin en riant. Alain jette un œil vers le côté jardin avant de s'adresser à Justin*)

Alain : Content que tu sois venu ! Tu sais, cette mascarade, c'est pour faire comprendre à Pascal qu'il n'est pas patient avec ses employés !...

Justin : Rassure-toi : j'ai tout entendu ! Pas la peine de te justifier !

Alain : Et j'en profite aussi pour placer Fleur. C'est tellement difficile aujourd'hui de trouver un travail quand on est tout juste diplômé... en tout cas, c'est très gentil de me prêter main forte et de mouiller ta chemise.

Justin : Juste la chemise ! J'irai pas jusqu'au costar ! Comme toi...

Alain : Tout se passe bien ?

Justin : Fleur s'en sort à merveille ! On jurerait une véritable incompetente ! Et nous, on sème la panique ! Enfin... JE sème la panique... *(il jette un œil sur Justine)*

Alain : Qu'est-ce qui lui arrive ?

Justin : Elle a bu trois kirs à la mûre ! Résultat : elle dort !

Alain : Avec trois kirs ?!

Justin : Bah oui ! Qu'est-ce que tu veux que je te dise ? En même temps, c'est pratique en cas d'insomnie : un Bordeaux et un Chardonnay à dix heures du soir et hop ! Silence radio !

Alain : Essaie de la réveiller ! C'est quand même mieux si nous sommes trois clients pour mettre le bazar et faire comprendre à Pascal qu'il est temps de changer de comportement !... *(il sort par le côté cour. Justin regarde Justine. Un long temps)*

Justin : *(au public)* La première fois qu'on s'est rencontré, elle m'a demandé ce que j'aimais dans la vie. Je lui ai dit : « la communication ». Ah tu parles d'une communication, toi... *(un long temps. Il hurle un court instant en tapant du poing sur la table)* OH !!

(Justine se réveille en sursaut, toujours aussi éméchée)

Justine : Hein ? Qui ? Allez les Bleus ! Quoi ? Bonne année ! On est où ?

Justin : C'est de pire en pire !

Justine : Qu'est-ce qui se passe ? J'ai la tête qui tourne...

Justin : Oh, c'est étonnant ! Avec ce que tu t'es descendu...

(Fleur entre. Elle pousse un chariot où sont posés les plats de Justin et Justine)

Justine : Ah ! Quand même ! J'ai les crocs, moi !

Justin : J'en reviens pas ! Vous servez sur un chariot ? Vous savez pas vous servir de vos mains ? Y a pas à dire : vous êtes quelqu'un de feignant, grossier et incompetent !

Fleur : *(chanté)* « Comme toi, comme toi, comme toi »... *(à Justine)* Voilà pour vous... *(à Justin)* Et pour vous, le... *(elle éternue sur le plat avant de le déposer devant Justin)* Le dos de cabillaud tomate basilic. Et bon appétit, bien sûr ! *(elle sort par le côté jardin avec le chariot. Justine commence à manger avec appétit tandis que Justin reste prostré devant son assiette)*

Fleur sera-t-elle embauchée ?...

La stratégie d'Alain sera-t-elle payante ?...

Pour avoir la fin du texte, veuillez m'envoyer un mail : francois-iaccarino@hotmail.fr

A tout de suite !...